

Kluwer Patent Blog

[Beat Weibel : Les brevets de faible qualité nuisent à l'industrie européenne](#)

[Kluwer Patent blogger / 24](#) novembre [2023](#) /1 [Commentaire](#)

La baisse de la qualité de la recherche et de l'examen des brevets de l'OEB n'est pas seulement préjudiciable parce que les inventions ne sont pas protégées, mais elle crée aussi beaucoup d'incertitude pour l'industrie. Le problème s'est aggravé avec le système du brevet unitaire, car des milliers de brevets unitaires vont inonder des pays où les brevets européens traditionnels n'étaient pas souvent validés dans le passé. La Charte de qualité des brevets de l'industrie (IPQC) a proposé d'entamer un dialogue avec l'OEB, mais comme l'OEB a jusqu'à présent refusé de discuter des problèmes, l'IPQC va maintenant se tourner vers les gouvernements nationaux pour obtenir de l'aide. Beat Weibel, conseiller en chef en matière de propriété intellectuelle chez Siemens et initiateur de la charte sur la qualité des brevets dans l'industrie, l'a déclaré dans une interview accordée à Kluwer IP Law.

Le 6 novembre, vous avez eu une réunion avec l'IPQC. Pouvez-vous décrire ce qui a été discuté à cette occasion? Nous avons rencontré une trentaine de personnes à l'Université technique de Munich. La moitié d'entre elles étaient des entreprises membres de l'IPQC et l'autre moitié des membres d'un comité du conseil d'administration de l'Office européen des brevets, qui traite des questions techniques mais aussi des questions de qualité. Malheureusement, la direction de l'OEB n'a pas participé, car elle souhaite que nous utilisions d'autres canaux de communication et n'est plus disposée à entamer un dialogue ou à ouvrir un canal direct avec l'IPQC.

Toutefois, les membres de cette commission du Conseil d'administration ont été heureux d'y participer et je pense que nous avons eu un très bon échange sur les raisons pour lesquelles nous, industriels, pensons que la qualité des brevets est importante et pourquoi nous pensons - et c'est peut-être un nouvel aspect - qu'une faible qualité des brevets est préjudiciable, pour ainsi dire.

Il est intéressant de noter qu'un doctorant a effectué une analyse des décisions de la chambre de recours relatives aux procédures d'opposition, en se concentrant sur un millier d'affaires à partir de 2022. Il s'est avéré que le taux de modification était extrêmement élevé. Dans près de 90 % des cas, les chambres de recours ont modifié la décision de la division d'opposition. Dans 40 % des cas, elles ont maintenu le brevet sous une forme modifiée et dans environ 50 % des cas, le brevet a été complètement révoqué.

En fait, dans un cas où Siemens était impliqué, l'art antérieur était dans le dossier et la chambre de recours a simplement corrigé ce qui n'avait pas fonctionné dans la première et la deuxième décision.

Ce qui est intéressant, c'est que ces modifications ou ces révocations étaient fondées sur des antériorités qui auraient dû être mises à la disposition de la division d'examen et de la division d'opposition. En fait, dans un cas où Siemens était impliqué, l'art antérieur était dans le dossier et la chambre de recours a simplement corrigé ce qui n'avait pas fonctionné dans la première et la deuxième décision.

Quoi qu'il en soit, si 90 % des décisions de la division d'opposition et des divisions d'examen sont apparemment considérées comme erronées par les chambres de recours, cela ne témoigne pas de la qualité de ces instances. Pourquoi en est-il ainsi ? Si nous parlons aux examinateurs ou aux personnes travaillant dans les divisions d'examen et d'opposition, nous entendons dire que la raison principale est que les conditions de travail ne sont pas telles que les personnes à l'OEB peuvent se concentrer sur des recherches complètes, des examens complets, etc. Il y a tellement de travail, qui va encore augmenter à l'avenir, et il y a tellement de pression qu'ils sont obligés de prendre des raccourcis. Nous avons vu ce que cela donne dans un millier de cas d'opposition. Ces affaires ne sont qu'un échantillon d'affaires plus importantes parce que quelqu'un se sent dérangé par le brevet. Si, dans ces cas déjà, la correction est si élevée, c'est que quelque chose ne va pas au niveau de la qualité. Et il y a beaucoup plus de brevets en vigueur sur le marché européen.

C'était une partie de notre réunion. Dans une autre partie, des représentants des entreprises membres de l'IPQC - qu'il s'agisse de grandes entreprises pharmaceutiques, de grandes entreprises de télécommunications ou de petites entreprises en phase de démarrage - ont présenté les raisons pour lesquelles ils estiment que les brevets de haute qualité sont importants et que les brevets de faible qualité sont préjudiciables. Ce dernier point est un nouvel aspect dont nous avons discuté de manière intensive. En effet, les brevets de mauvaise qualité ne nuisent pas seulement aux jeunes entreprises et aux PME, mais aussi aux grandes entreprises pharmaceutiques, aux entreprises de phytotechnie, etc. Cela bloque le pipeline de l'innovation et l'Office européen des brevets devrait prendre cela très au sérieux.

Troisièmement, nous avons discuté et présenté un certain nombre de mesures concrètes et, à mon avis, constructives pour améliorer la qualité.

Pourriez-vous nous expliquer pourquoi il est si important d'avoir des brevets solides et applicables? Tout d'abord, des entreprises comme Siemens, Bayer, Ericsson ont des brevets pour protéger leurs innovations, leurs inventions, dans lesquelles elles investissent beaucoup d'efforts et d'argent en R&D. Nous voulons garantir notre avantage concurrentiel. Nous voulons garantir notre avantage concurrentiel. S'il n'y a pas de recherche et d'examen appropriés et que nous obtenons des brevets qui ne sont pas valides, il est très clair que nous ne pouvons pas profiter de cet avantage concurrentiel.

Au cours des dernières décennies, la technologie est devenue plus complexe et la rédaction des demandes de brevet également. Siemens, par exemple, a investi environ 30 à 35 % de temps supplémentaire dans la rédaction des demandes de brevet depuis 2011. Par ailleurs, à l'OEB, l'efficacité et la productivité des examinateurs ont été

augmentées de 50 %. Leur production a doublé. Cela ouvre une brèche qui parle d'elle-même : il y a un déséquilibre dans l'investissement en temps pour la rédaction, d'une part, et pour la recherche et l'examen des brevets, d'autre part.

Au lieu de se concentrer sur la protection de leurs propres innovations, ils sont principalement absorbés par l'analyse de la liberté d'exploitation des masses de brevets accordés qui sont invalides ou trop larges, comme le montre l'analyse des décisions de la chambre de recours.

C'est la partie active, mais aussi la partie passive, les brevets de mauvaise qualité sont nuisibles. J'aimerais citer l'exemple d'une jeune entreprise qui était présente le 6 novembre. Elle dispose d'une petite équipe et de seulement deux conseils en brevets, et elle a déclaré qu'elle en avait vraiment assez du système parce qu'il y a trop de brevets de mauvaise qualité et non valables dans le domaine auquel elle doit faire face. Au lieu de se concentrer sur la protection de leurs propres innovations, ils sont principalement absorbés par l'analyse de la liberté d'exploitation des masses de brevets accordés qui sont invalides ou trop larges, comme le montre l'analyse des décisions de la chambre de recours.

Cela vaut également pour les grandes entreprises. Il se peut très bien qu'un projet ne soit pas exécuté parce qu'une analyse du domaine montre un paysage de milliers de brevets. La direction se dit alors : nous n'irons pas là-bas parce que c'est déjà bloqué. Mais si tous ces brevets ne sont pas valables, cela nuit vraiment à l'entreprise".

La création de l'IPQC en octobre 2023 a été votre initiative. Y a-t-il une raison particulière qui vous a fait penser qu'il fallait faire quelque chose? La raison principale était l'insatisfaction quant à la manière dont l'OEB était à l'écoute de l'industrie. Nous avons fait part de nos préoccupations pendant de nombreuses années, que ce soit par l'intermédiaire de BusinessEurope ou des réunions du SACEPO dont je suis membre. Mais nous avons l'impression de ne pas être écoutés.

Et puis il y a eu une occasion, après une telle réunion l'année dernière en mai ou juin, où l'Office européen des brevets a publié un communiqué de presse qui ne décrivait pas correctement la discussion controversée d'une soi-disant réunion d'experts. Quelques entreprises ont alors déclaré : nous ne pouvons plus accepter cela, nous devons agir et nous avons créé l'IPQC. L'objectif n'est pas de critiquer, mais d'entamer un dialogue constructif avec l'OEB, où nous pouvons apporter le point de vue du demandeur de manière très franche, et travailler ensemble à des améliorations. En outre, toutes les entreprises membres de l'IPQC ont signé la partie de la charte relative à l'auto-obligation de faire leur propre part, c'est-à-dire de rédiger et de déposer des demandes de brevet et de gérer correctement leur portefeuille de brevets.

L'IPQC a organisé une table ronde en décembre 2022 et un débat en mai 2023 à Osnabrück où la direction de l'OEB était invitée, mais n'est pas venue. Dans une lettre de février 2023, l'IPQC a proposé d'entamer un dialogue sur des mesures visant à améliorer la qualité des brevets, mais l'OEB n'a pas réagi. Une nouvelle lettre envoyée par l'IPQC, comprenant une longue liste de préoccupations

spécifiques, a été renvoyée par le vice-président de l'OEB, Steve Rowan, fin juillet, avec des commentaires annotés, minimisant ou niant l'existence de problèmes. Pensez-vous qu'il s'agit là d'une manière acceptable de répondre aux préoccupations d'un large éventail d'entreprises que l'OEB est censé servir? Bien sûr, l'IPQC ne représente pas tous les demandeurs, mais nous représentons Ericsson, le plus grand demandeur européen, Siemens, le deuxième plus grand demandeur européen, Qualcomm, je pense le plus grand demandeur américain, Bayer, Roche, donc nous avons vraiment un certain nombre de grands demandeurs, et nous avons aussi de petites entreprises, comme je l'ai mentionné. Si Siemens avait le même nombre de clients préoccupés par la qualité de ses produits, je dirais que le conseil d'administration devrait en tenir compte.

En outre, je pense que l'avantage d'IPQC est que nous sommes directement impliqués, directement concernés, que nous pouvons parler franchement, critiquer ouvertement et proposer des mesures constructives. Nous représentons les télécommunications, l'électronique, l'industrie des puces, les start-up pharmaceutiques, les petites entreprises, les PME, de sorte qu'il s'agit vraiment d'une activité transversale, d'un groupe à orientation horizontale partageant les mêmes préoccupations.

L'OEB joue un rôle important dans le système du brevet unitaire. Est-ce une raison supplémentaire de s'inquiéter? Oui, en effet ! Siemens, par exemple, possède de plus en plus de brevets logiciels, généralement dans différentes juridictions. Avec le brevet unitaire, vous disposez d'un seul brevet valable pour l'ensemble de l'Union européenne. Cela prouve que la qualité est importante.

Et une question à laquelle personne n'a pu me répondre jusqu'à présent est de savoir ce que tous les États membres feront de la vague de brevets unitaires qui déferle actuellement sur des pays tels que la Roumanie, la Bulgarie, le Portugal et d'autres. En Allemagne, nous sommes habitués à traiter des masses de brevets, car presque tous les brevets européens groupés sont validés en Allemagne. Mais l'industrie bulgare, par exemple, a probablement vu quelques centaines de brevets par an validés en Bulgarie.

L'expérience des examinateurs doit être appréciée et leur maintien en poste doit être une priorité.

Avec le brevet unitaire, la situation va changer du tout au tout. Supposons que Huawei dépose à lui seul un quart de ses demandes de brevet en tant que brevets unitaires, des milliers de brevets seront tout à coup validés dans le pays. L'industrie bulgare ne peut pas l'ignorer. Mais si ces brevets sont de mauvaise qualité, ils font du tort : ils créent de l'incertitude, en particulier parce que le pays n'est pas habitué à gérer ces masses de brevets".

Quels sont les changements que vous souhaitez? Sur [LinkedIn, j'ai publié des mesures que nous avons discutées et proposées](#), que vous avez certainement vues. En résumé, nous pensons que la direction de l'Office européen des brevets devrait cesser de se focaliser sur la productivité et l'efficacité et qu'elle devrait s'assurer que les processus, le temps disponible pour l'examen et la recherche, les objectifs, les

incitations des examinateurs sont tels qu'ils sont en mesure d'effectuer des recherches et des examens complets. L'expérience des examinateurs doit être appréciée et leur rétention doit être une priorité. En effet, de notre point de vue, les meilleurs examens et les meilleures recherches sont effectués par des examinateurs expérimentés qui travaillent dans ce domaine depuis dix ou quinze ans. Si ces personnes sont poussées comme elles le sont actuellement, elles ne peuvent pas être performantes. Et si l'ambition est même de raccourcir la durée du changement d'examineur, cela va, à notre avis, dans la mauvaise direction. L'expérience est la clé d'une bonne recherche et d'un bon examen".

La semaine dernière, l'OEB a annoncé le principe de la division de recherche active, une mesure destinée à répondre aux préoccupations en matière de qualité. Le [Comité central du personnel a qualifié cette mesure de "coquille vide" et d'"exercice de relations publiques"](#). Quel est votre point de vue? D'un point de vue positif, il a été reconnu que quelque chose ne va pas. Mais je doute que la mesure proposée, qui consiste à faire examiner toutes les recherches par l'ensemble de la division d'examen, soit réellement efficace. Lorsque j'ai parlé aux examinateurs, ils m'ont dit : nous ne savons pas ce que nous devrions examiner et, deuxièmement, nous n'avons pas le temps de le faire.

Nous pensons que les conditions de travail et les incitations devraient être telles qu'il y ait suffisamment de temps pour effectuer des recherches correctes, des recherches complètes. L'examen supplémentaire des recherches va exactement dans la direction opposée. Il s'agit plutôt d'une autre mesure procédurale au lieu d'une mesure axée sur le contenu.

Il semble que les critiques de l'IPQC soient pour l'instant restées lettre morte. Qu'allez-vous faire maintenant ? Nous sommes sur le point d'en discuter au sein de l'IPQC. Je dois dire que c'est un groupe très actif et constructif, je pense que c'est le groupe le plus motivé que j'ai coordonné, parce que nous avons une motivation intrinsèque pour faire quelque chose ici. Nous organiserons probablement d'autres conférences et réunions, en nous concentrant par exemple sur la question de savoir dans quelle mesure les brevets nuisent. Et quelles sont les obligations des offices de brevets à cet égard, car elles sont sous-estimées.

Pour résumer, j'ai parfois l'impression que de nombreux offices de brevets, y compris l'OEB, pensent que leur modèle d'entreprise consiste à créer le plus grand nombre possible de rentes pour les États membres de la manière la plus efficace possible. Mais ce n'est pas ce que nous voulons. La société et l'industrie ont besoin de brevets valides et applicables. Le modèle d'entreprise devrait être le suivant : comment puis-je créer les meilleurs brevets valides et applicables, et non pas comment pouvons-nous délivrer autant de brevets que possible et de la manière la plus efficace possible.

Et nous pensons que les ministères nationaux qui supervisent l'Office européen des brevets devraient superviser et contrôler le système. C'est pourquoi nous pensons qu'il faut s'adresser aux ministères pour qu'ils soient conscients de ce qui se passe, et à travers eux le Conseil d'administration de l'OEB.

Souhaitez-vous ajouter quelque chose? Oui, nous critiquons l'OEB parce que nous sommes inquiets, mais notre principal objectif est d'entretenir un dialogue constructif. En tant qu'IPQC, nous sommes interprofessionnels, nous représentons des entreprises de toutes tailles et nous sommes des déposants expérimentés ; nous avons donc notre mot à dire. Nous apprécierions vraiment que la direction de l'OEB nous écoute et nous donne l'occasion de travailler avec elle de manière constructive.